Lettres à Philaminte

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , Lettres à Philaminte, .
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/francophone/items/show/1816

Description & analyse

DescriptionTranscription d'une partie du texte :

(…) Revivons l’an 1923. Une grande crise de mysticisme substantiel me dévorait alors. Je m’étais tôt effrayé de la désolation grandiose du romantisme et de la flamme stérile du Parnasse. De plus, l’incohérence grandissante du néo-symbolisme m’avait failli égarer dans un aride désert où je serais maintenant réduit à n’élever que des cris inhumains à la louange d’un réalisme mal transposé. Je ~~m’orientais~~ vivais sous le signe de l’anxiété et de l’inquiétude ~~me sentant entorué de ténèbres~~ avec, m’entourant comme une gangue, des ténèbres héréditaires dont je n’étais pas encore parvenu à rompre la trame massive (…) Et je vois encore ma nef, balottant dans l’immobilité, riche de toute la vacuité de l’air salé, partagée entre ~~la perte~~ le naufrage et le salut (…). Cette âme ivre d’intérieur n’avait pourtant, pour se consoler ~~de la platitude ambiante et~~ de l’ambiance voyageuse des Béotiens, que l’amitié naissante de Rainer-Maria Rilke, Marcel Proust et Maurice Betz ».

Analyse

Sous la forme d’une lettre ouverte à Philaminte, personnage des *Femmes savantes* de Molière, Rabearivelo revient sur ses errements : 1923, temps où il voguait sur les mers "grandioses" du romantisme et du Parnasse, à hésiter entre le "naufrage" et le "salut".
Ampleur, emphase de l'expression, que Rabearivelo confesse, bien qu'il succombe à nouveau à l’attrait du style. Lui non plus, comme Philaminte sous l’emprise de son Académie, n'est pas tout à fait "affranchi d’engouement", et prompt encore à laisser courir la plume... Tous deux pêchent par excès d’enthousiasme, pas assez placides

pour qu’à l’irrésistible curiosité de l’humanité, à tout "recevoir", "en ces temps où le désordre règne sur un ordre prétendu", laisse place la tempérance nécessaire à une "carrière intellectuelle".
Plutôt qu'à se "disperser", Rabearivelo en appelle dans cette introspection publique à "connaître ce qui se passe et [à] explorer ce qui dure". Faisant son *mea culpa*, bien sûr qu’il pêche par excès ! Le fond et la forme, se contredisent. Burlesque, autodérision, Rabearivelo n’écrit jamais qu’avec cet *enjouement* très littéraire, l’atmosphère de badinage oscillant toujours entre le jeu gratuit d’un mot, d’une image entraînant l’autre et l’impérieux message à la nouvelle génération ; la faconde et le sérieux d’un chef d’école, porte-parole de la Phalange.
Au milieu de cette démesure, noyée de classicisme et de tournures journalistes, émerge "l'amitié grandissante de Rainer-Maria Rilke, Marcel Proust et Maurice Betz". JJR ouvre la bibliothèque de son for "intérieur".

Auteur de l'analyseJar Luce, Xavier (22-07-2015)
Éditeur(s) de la ficheResztak, Karolina
RévisionRiffard, Claire (2021)

Informations générales

LangueFrançais
Cote

- MS1.PHIL
- NUM PRO MAN1 Philaminte

Nature du documentManuscrit, d'un format très inhabituel, scanné en deux fois
Collation1 (f.) rv ; 180 x 420 (mm)
Supportpapier
État général du documentMauvais
Localisation du documentFonds Rabearivelo,
Institut Français,
14 avenue de l'Indépendance,
101 Antananarivo
Madagascar

Présentation

GenreEssai
Mentions légalesConsultable sur internet. Copie et impression interdites.
Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.
Contact : brakotomanga@gmail.com
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Richard Walter Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 01/09/2022

Lettres à Philaminte

I

Femme savante,

franchement libérée
~~Vous vous sez affranchie~~ du ridicule pendant ~~les 25 ans~~

Vous avez eu le temps de vous libérer franchement du ridicule ~~pendant~~ durant vos 25 ans, et ~~vous~~ vous pouvez ~~paraî~~ paraître plus fraîche et pimpante, ~~comme~~ un ~~précieux~~ ~~joyau~~ riche sauvé des ruines, en ces temps où le désordre ~~est~~ règne sur un ~~ordre~~ ordre prétendu mais où, comme toujours, le soleil ~~nous~~ vient de l'Orient.

Que de livres ~~vous~~ avez lus ! Que de frissons ~~intérieurs~~ transfigurateurs vous durent parcourir à tel point, que je vous imagine avec une ~~savante~~ logique ~~plus~~ ~~et~~ moins en allée et un bon-sens plus affranchi d'engouement — nous disons de chapelle.

quelques lectures faites
Ainsi, ~~Arragie~~ vous êtes invitée à lire ces lettres où je vous entretiendrai des impressions ~~que m'ont~~ laissées sur moi ~~laissées~~ ~~fat~~, entre ~~bas~~ l'énervement que provoque~~nt~~ une vie de plus en plus dynamique et un désir secret de ~~ardents~~ cherchés refugiés dans la ~~fange~~ profondeur du cœur.

Revivons
~~Revenons~~ cependant l'an ~~en~~ 1923. ~~Là~~ Alors. Une grande crise de mysticisme substantiel me dévorait alors. Je m'étais ~~avais~~ tôt ~~abandonné~~ ~~effrayé~~ de la la ~~[illegible]~~ de la désolation grandiose des romantiques ~~[illegible]~~ et de la ~~stérilité~~ flamme ~~stérile~~ du Parnasse ! De plus, l'incohérence grandissante du néo-symbolisme m'avait failli égarer dans ~~son~~ aride ~~désert~~ où ~~je n'entendrais en ce~~ je serais maintenant réduit à n'élever que des cris inhumains à la louange d'un réalisme mal transposé. Je ~~m'orientais~~ vivais sous le signe de l'anxiété et de l'inquiétude avec ~~me sentant~~ ~~m'étant attrapé~~ des ténèbres comme une gangue héréditaire dont je n'~~avais~~ étais pas ~~pu~~ encore parvenu à ~~rompre~~ la trame massive
vaseuse

du Parnasse ! De plus, à l'incohérence grandissante
des néo-symbolisme m'avait failli égarer. Sans
ton aide ~~Albert~~ où ~~j'en entendrais en ce~~ je serais
maintenant réduit à n'élever que des cris inhumains
à la louange d'un réalisme mal transposé. Je
~~m'orientais~~ vivais sous le signe de l'anxiété et
de l'inquiétude avec ~~me sentant~~ [illegible] des ténèbres
héréditaires comme une gangue, dont je n'~~avais~~ étais pas ~~pu~~ encore parvenu
à rompre la trame massive
~~la boussole conventionnelle~~ jetée au fond vaseuse
~~de conventions~~, je l'avais jetée dans la mer de ~~[illegible]~~
~~la rouille et~~ l'usage, je vois encore ma nef ballottant
entendement. Et je ~~[illegible]~~
dans l'immobilité, riche de ~~toute la~~ vacuité de
l'air salé, partagée entre ~~la perte~~ le naufrage et le salut.

~~Cette~~ image soudainement surgie, ~~Philaminte~~ sans
attaches avec ce qui précède ni ce qui suit, Philaminte, à la longue, malicieuse
vous déconcerta-t-elle ? Vous, qui ~~[illegible]~~ les
de Trissotin ? — Je ne sais... innombrable.

~~Qui a paraît il sans doute~~ était sur ~~la ligne~~
~~Seule la carte stellaire~~
Une autre homme, Philaminte, un autre homme ~~et il~~
Il était ~~avide~~ plus de se disperser que de recevoir ~~[illegible]~~
de connaître ce qui se passe ~~dans~~ et d'explorer ce qui dure. ~~Et~~
~~dans l'étrangeté~~
~~Pourtant~~, Cette âme ivre d'intérieur n'avait pourtant
pour se consoler de ~~la platitude ambiante~~, ~~et~~ de l'ambiance de la
voyageuse de Béotiens, que l'amitié naissante de
Rainer Maria Rilke, Marcel Proust et Maurice Betz.